MAISONDAHLBONNEMA & NEEDCOMPANY

ANALYSIS – THE WHOLE SONG

© Maarten Vanden Abeele

UNE PRODUCTION MAISONDAHLBONNEMA | NEEDCOMPANY | M-A-P

AVEC LE SOUTIEN DES AUTORITES FLAMANDES

DISTRIBUTION

concept, interprétation, livret, design	Anna Sophia Bonnema
concept, interprétation, musique, design	Hans Petter Dahl
directeur de production	Luc Galle et Christel Simons
3D design & concept graphique	Jan Bultheel
artiste 3D	Peter Paul Milkain
costumes	Lot Lemm
assistence et surtitrage	Eva Blaute
technique	Dorus Daneels

photographie	Maarten Vanden Abeele
introduction dramaturgique	Frank Vande Veire
correcteur anglais	Gregory Ball
traduction française	Olivier Taymans
traduction néerlandaise	Maarten Polman
publication	'Analysis – the Whole Song', De Nieuwe Toneelbibliotheek, ISBN 978-94-6076-106-5

production

MaisonDahlBonnema & Needcompany & M-A-P

coproduction

BIT Teatergarasjen (Bergen), en collaboration avec kunstencentrum BUDA (Courtrai), 3D Square / HOWEST (Courtrai), Syntra Hasselt, Kaaitheater (Bruxelles), avec des résidences à ImPulsTanz (Vienne), PACT Zollverein (Essen)

avec le support

des autorités flamandes et Norsk kulturråd

My voice, my voice is never alone
I will never say goodbye
All the people singing
Keep singing for themselves
We all want our hearts to grow

Your love will come
Your love will come

-MaisonDahlBonnema-

Analysis – the Whole Song est la nouvelle création de MaisonDahlBonnema, avec un livret de Anna Sophia Bonnema et une composition musicale de Hans Petter Dahl. Ce spectacle constitue le volet final de leur triptyque autour de l'opéra contemporain, ***Tokyo, Paris, New York – a Pop Opera Trilogy***.

Les protagonistes du spectacle, Ricky et Ronny, entreprennent un voyage dans le temps et dans l'espace où ils sont affrontés avec des personnages légendaires de l'Histoire. Ces personnages figurent dans un film d'animation qui a été créé spécialement pour MaisonDahlBonnema en collaboration avec des artistes 3D.

C'est un récit contemporain, poétique, mythique et religieux ; une quête spirituelle, truffée de questions et de rencontres, dans laquelle vibre toute l'histoire de l'humanité. Attendez-vous à un concert émaillé de cris du cœur.

Autour de *Analysis - the Whole Song*

Par Frank Vande Veire

Je n'existe pas, je danse.

Jean Genet

Il n'y a rien de plus désolé qu'une bibliothèque en plein désert, comme si la conscience que le monde a de lui-même était bannie du monde. Des millions de pensées, de considérations, d'histoires, d'études, d'analyses, de rêves, de fantaisies, un univers parallèle de phrases qui s'étirent à l'infini, le tout rangé dans ce qui semble être un temple funéraire égyptien, apparemment exclusivement voué à une lente pulvérisation. Dans ce 'non-lieu', Ricky et Ronny, survivants d'un crash *psychique*, trimballent inlassablement des livres, à la recherche d'un Ordre dans lequel chaque lecteur trouverait son Livre. Ils sont hantés par la pensée que ces livres en savent plus sur les hommes qu'eux-mêmes, qu'il existe pour chaque être humain au moins un livre ou une malheureuse petite page qui voit clair en lui, qui le cherche, un livre ou une simple page ou bribe de phrase qui le met à nu, aussi nu qu'Adam et Eve au paradis, et aussi *coupable* face à ce qu'il aurait pu être. Un livre merveilleux, destructeur. – Dans la bibliothèque abandonnée, Marx et Freud, les deux penseurs les plus conspués depuis quelques décennies, surgissent d'entre les pages de leurs livres. Ils errent dans la bibliothèque comme des logos mélancoliques d'eux-mêmes. Le père de la psychanalyse est un nain au cigare éternellement allumé, Marx un minotaure impressionnant mais bon enfant dans son labyrinthe. Pourquoi ces deux-là ? Ne comprennent-ils pas qu'ils sont très dix-neuvième, très dépassés ? Pauvre Freud, il voyait l'homme comme un animal malade qui, touché par quelque chose d'inouï, est emporté par des folies et des rêves confus. Il ne savait pas ce que nous apprend entre-temps la neurobiologie, à savoir que l'homme est une machine-à-survivre un tantinet bougonne, l'instrument plutôt débile de ses gènes égoïstes. Et Marx a sous-estimé le génie du capitalisme. Il ne savait pas encore qu'il s'agissait tout simplement de la logique du monde et donc du seul et véritable remède aux catastrophes dans lesquelles il entraîne systématiquement l'humanité. L'Argent et le Gène, aucun Dieu n'a jamais été aussi implacable que leurs deux grandeurs. Notre gène n'est-il pas notre capital initial que nous devrions investir le plus intelligemment possible ? Il ne viendrait tout de même jamais à l'idée d'une personne dotée de gènes sains et de suffisamment d'argent de se détruire, ni même de rêver de sa propre mort, voire de la mettre en scène ou de s'en servir pour *divertir* autrui ? Liquider quelqu'un d'autre semble plus évident. Bien sûr, uniquement lorsque c'est nécessaire. C'est ainsi que Freud est tabassé par deux enfants rayonnants de santé qui le laissent pour mort. Ces enfants terribles, intraitables, resurgissent toujours à l'horizon de notre imagination. Nous avons besoin d'eux, tels les enveloppes fabuleuses de notre idée la plus dangereuse, mais la plus tenace : l'idée d'innocence. *On ne compte pas sur ce genre d'êtres, ils surgissent comme le destin, sans motif, sans raison, sans considération, sans prétextes, ils sont là comme l'éclair est là, trop foudroyants, trop soudains, trop convaincants, trop 'différents' pour pouvoir ne fut-ce qu'être haïs. Ce sont les artistes les plus involontaires et inconscients qu'on puisse imaginer.* Mais pourquoi massacrent-ils Freud ? Quel crime a-t-il commis ? Celui de ne pas leur avoir donné ce qu'il ne leur a jamais promis ? Celui de s'être penché – 'le gros dégoûtant !' – sur leur sexualité, qui aujourd'hui

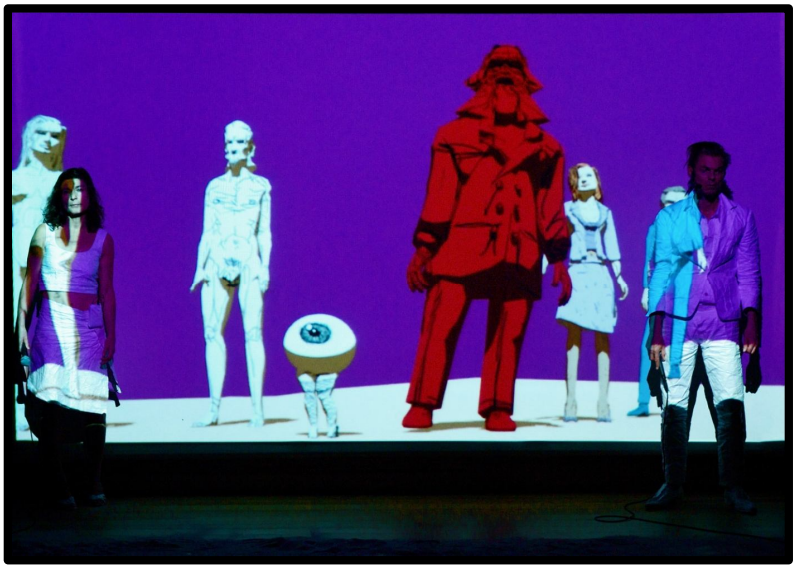
n'intéresse plus que la mode et le commerce ? Le fait que sous ses yeux, leur nudité risquait de devenir honteuse et coupable – et donc teintée d'un plaisir insupportable ? Le fait qu'ils n'ont donc pas échappé au destin d'Adam et Eve ? Ces beaux enfants spontanés sont les envoyés d'un paradis infernal. Quoi qu'il en soit : à l'instar du père primitif dans *Totem und Tabu* qui ne devient un dieu en ses fils qu'après avoir été abattu par ceux-ci, le meurtre délicieusement innocent de Freud scelle son immortalité. Son cigare brûlera toujours, comme un œil qui ne peut s'empêcher de regarder. Quelle est la pire version du *sur-moi*, le cigare éternellement allumé du professeur mort ou l'œil qui parade dans le désert, juché sur des talons aiguilles façon pute ? – Marx, lui, les enfants le laissent tranquille. Mais est-il moins émouvant que son confrère Freud ? Il se rend complice de l'innocence trompeuse de la danse, comme s'il était sûr qu'à un moment donné, le monde sera bien forcé de réinventer sa théorie, pour ne pas se transformer en désert infernal. Cette confiance est bien légère, mais que faire d'autre sinon danser quand on a écrit *Das Kapital*, que tout le monde connaît mais que personne n'a lu ? – Et Ricky et Ronny ? Ils sont tout cela en un. Existent-ils vraiment ? Ils sont le chœur de leur propre tragédie. Ils regardent leurs péripéties passées, leur désir de révolution, d'une catharsis thérapeutique, d'une innocente envie de meurtre, d'une extase mortelle. Ils chantent tout autant leur méfiance face à ces désirs. Ils savent combien l'engagement, mais aussi la pulsion de mort et le désespoir et le *Weltschmerz*, peuvent devenir une pose élégante. Désespérément artistique. Délicieusement artistique. Ils se chantent eux-mêmes, survivants autodestructeurs, vivant entre deux *crashs*. Apparemment, la vie ne vaut pour eux la peine d'être vécue qu'à partir de la perspective de la retraite radicale, dans une institution, ou une bibliothèque ou tout simplement dans la Disparition pure, le ne-plus-exister ou même le n'avoir-jamais existé. *Regardez-nous, ne voyez-vous donc pas que nous sommes déjà partis ?* Une telle perspective est impossible. Elle n'est tenable que si on continue de chanter et de danser. Ce qui ne se vit qu'à l'opéra.

DATES 2012 - 2013

14, 15 décembre 2012	De Brakke Grond, Amsterdam (NL)
18 mars 2013	AINSI, Maastricht (NL)

DATES 2011

le 14 août 2011	ImPulsTanz, Vienne (AT) | *Work in Progress*
les 20, 21 octobre 2011	Meteor 2011, BIT Teatergarasjen, Bergen (NO) | ***Première mondiale***
le 9 novembre 2011	CC Maasmechelen, Maasmechelen (B)
les 21, 22 décembre 2011	Kaaistudio's, Bruxelles (B)



© Maarten Vanden Abeele

OEUVRES THEATRALES MAISONDAHLBONNEMA & NEEDCOMPANY

2007 **The Ballad of Ricky and Ronny – a Pop Opera**

Première – le 11 octobre 2007 - Kaaistudio's – Bruxelles (B)

2010 **Ricky and Ronny and Hundred Stars – a Sado Country Opera**

Première – les 25 février 2010 - AINSI | Theater aan het Vrijthof | Euregionaal Opera- en Muziektheaterfestival - Maastricht (NL)

2011 **Analysis – the Whole Song**

Première – le 20 octobre 2011 – METEOR 2011 | BIT Teatergarasjen – Bergen (NO)

MAISONDAHLBONNEMA

MaisonDahlBonnema est le duo Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema. Depuis 1999, ces deux artistes jouent un rôle important dans les productions de Jan Lauwers & Needcompany. Hans Petter Dahl a derrière lui un long parcours en tant que fondateur et interprète du groupe-culte norvégien BAK-TRUPPEN. En 1995, Dahl et Bonnema fondent le groupe de performance Love & Orgasm. Depuis, en duo ou en collaboration avec d'autres artistes, ils ont créé une dizaine de performances au carrefour de la musique nouvellement composée, des arts plastiques, de la littérature et du théâtre.

Dahl et Bonnema se redéfinissent continuellement, passant de Love & Orgasm à L&O Amsterdam à MaisonDahlBonnema – une maison virtuelle de concepts, ouverte en 2003, qui lance de nouvelles idées et collections sous la forme de vêtements, musique, vidéo et textes.

Leurs performances témoignent d'un choix radical pour l'association autonome des divers moyens théâtraux. Le public fait lui aussi partie du cadre intégral. Dahl et Bonnema s'occupent de tout : la rédaction des textes, la composition de la musique, la scénographie, l'interprétation.

© Maarten Vanden Abeele

ANNA SOPHIA BONNEMA

De 1982 à 1986, la Néerlandaise Anna Sophia Bonnema fréquente l'école de théâtre d'Amsterdam. Elle réalise plusieurs spectacles et écrit un grand nombre de textes pour le théâtre, dont De bomen het bos, réalisé avec la troupe Nieuw West, et Tegenmaat. Depuis 1995, elle travaille avec Hans Petter Dahl au sein de la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le « love-show » Tantra & Western (1995), What have you done with my poem? - Sing-Dance #1 (1996), Made in Heaven – Sing-Dance #2 (1997), Attention - Sing-Dance #3 (1998), et la performance multidisciplinaire Post coïtum omne animal triste est (1999), avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent Good Good Very Good, une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles Nieuw Werk (2001) et Shoes and Bags (2003). Le point de départ de Shoes and Bags est l'ouverture de MaisonDahlBonnema, une maison virtuelle de mode, d'art et de création. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steijn, le spectacle d'introspection Not The Real Thing. Leur dernières productions, *The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera* (2007), *Ricky and Ronny and Hundred Stars - a Sado Country Opera* (2010) et *Analysis – the Whole Song* (2011) ont été réalisées avec le soutien de Needcompany.

Needcompany's King Lear (2000) est la première collaboration d'Anna Sophia Bonnema avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu la voir dans *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *La Chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008), la trilogie *Sad Face | Happy Face* (2008), et également dans le *Needlapb* et *The House of our Fathers*. Dans *No Comment* (2003), elle remplace Carlotta Sagna. Elle a déjà écrit plusieurs textes, dont un texte pour le Needlapb et le Monologue du menteur pour La chambre d'Isabella (2004).

HANS PETTER DAHL

Entre 1987 et 1995, Hans Petter Dahl a fait partie de la compagnie norvégienne Bak-Truppen. En 1995, il monte avec Anna Sophia Bonnema la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le « love-show » Tantra & Western(1995), What have you done with my poem? - Sing-Dance #1 (1996), Made in Heaven – Sing-Dance #2 (1997), Attention - Sing-Dance #3 (1998), et la performance multidisciplinaire Post coïtum omne animal triste est(1999), avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom

Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent Good Good Very Good, une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles Nieuw Werk (2001) et Shoes and Bags(2003). Le point de départ de Shoes and Bags est l'ouverture de la MaisonDahlBonnema, leur maison virtuelle de mode, d'art et de conception. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steijn, le spectacle d'introspection Not The Real Thing. Leur dernières productions *The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera* (2007), *Ricky and Ronny and Hundred Stars - a Sado Country Opera* (2010) et *Analysis – the Whole Song* (2011) ont été réalisées avec le soutien de Needcompany.

C'est à l'occasion de *Needcompany's King Lear* (2000) qu'il travaille pour la première fois avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu le voir dans *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008), la trilogie *Sad Face | Happy Face* (2008), et également dans le *Needlapb* et *The House of our Fathers*. Il a composé également de la musique pour le *Needlapb, No Comment*(2003), *La chambre d'Isabella, Le Bazar du Homard* et *La maison des cerfs*.

PRESSE

Cette trilogie est une des œuvres les plus remarquables de ces dernières années.

De Morgen, le 21 décembre 2011

This production is well sung, it is well written and in a very interesting dialogue with the 3D animation film. Its weakness is maybe that its world of icons is too well known, but again, the strong side of this is that the producers make the well-known icons astonishingly present. Further on, there is a tantalising onset inherent in the connection between urbanity, cultural landscapes and identities. Truly we know a lot of this from so many films – but here it is presented on a gold platter as pop-opera with an obviously surrealistic touch to it. This pop-opera series may guide your way to knowledge of more of the music theatre-genre. And for myself I am still a postmodernist and cultivate irony – even though I know that the more explicit neo-political, neo-documentary and spiritual is on its way into present day theatre. Still this production was to me one of the best from the Meteor Festival 2011.

Norsk Shakespeare- og teatertidsskrift , *Knut Ove Arntzen*, December 2011

Ricky et Ronny représentent l'envie de mourir d'une société ratée sous forme de film gore mental.

Der Standard, le 16 juillet 2011

Hans Petter Dahl et Anneke Bonnema patinent sur la limite entre le quotidien et l'absurde, entre l'amour et l'aliénation. L'intimité qui émane de leur présence en scène est une démonstration de vulnérabilité comme on en voit rarement au théâtre.

Etcetera, janvier 2008

The primary for Bonnema and Dahl never seems to be to challenge the limits of performing arts – it sort of happens along the way – but to present their ideas through the intimacy of the human meeting. That´s precisely why "The Ballad of Ricky & Ronny" is both a humorous and touching depiction of the abundance society and the hunt for the individual happiness.

Dagens Nyheter, le 5 octobre 2008

The Ballad of Ricky and Ronny est un spectacle extrême, aussi bien dans la forme que dans le contenu.

De Morgen, le 11 décembre 2008

NEEDCOMPANY

HOOIKAAI 35 | B-1000 BRUSSEL | TEL +32 2 218 40 75 | FAX +32 2 218 23 17

WWW.NEEDCOMPANY.ORG

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Jan Lauwers

DIRECTEUR GENERAL

Yannick Roman | yannick@needcompany.org

COORDINATION ARTISTIQUE, DRAMATURGIE ET COMMUNICATION

Elke Janssens | elke@needcompany.org

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

Eva Blaute | eva@needcompany.org

DIRECTRICE FINANCIERE

Sarah Eyckerman | sarah@needcompany.org

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Luc Galle | luc@needcompany.org